

Dimanche le 7 septembre 2014
23^{ème} dimanche du temps ordinaire

Ézékiel (33,7-9)

Romains (13,8-10)

Matthieu (18,15-20)

Jésus parle bien. Sa parole est exigeante. Elle appelle à un engagement lucide, sincère et permanent au service de la vérité. Cependant, l'admirable radicalité de la parole du maître Jésus est toujours accompagnée d'attitude d'accueil, de patience, de bonté, de miséricorde. Finalement, Jésus suscite la conversion, autant par ses attitudes positives que par la radicale vérité de sa parole.

Rappelons-nous comment Jésus s'est comporté à l'égard de la femme surprise en adultère. Il ne parle pas, il se tait. Il trace des signes dans le sable. Alors la femme ne se sent pas jugée mais accueillie. Elle se convertit à la plénitude de l'amour. Seul l'amour convertit et change le cœur en profondeur.

Les trois lectures de ce dimanche convergent toutes vers la même réalité évangélique; celle de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Dans l'évangile, la personne à réprimander n'a pas commis une simple faute à caractère sexuel, comme celle de la femme adultère. Il s'agit d'une faute importante et publique passible de l'exclusion de la communauté. Jésus nous commande de prendre la parole au nom de notre foi, de notre viscérale appartenance à notre communauté des amis du Seigneur Jésus.

Il n'est pas question de juger son frère ou sa sœur, mais de l'inviter avec amour à revenir sur le chemin de l'évangile, de la conversion permanente. Nous devons le faire avec la conscience que nous sommes tous et toutes pécheresse et pécheurs et que notre conversion à Jésus, n'est jamais finie, que la qualité de notre amour de Dieu et du prochain laisse à désirer. Voilà pourquoi Jésus nous dit l'importance de se préparer à ce geste de correction fraternelle dans la prière.

Ce que Jésus nous demande aujourd'hui est une tâche délicate et difficile. À la toute fin, nous ne devons pas mépriser la personne qui choisit de rompre avec la communauté. Dans le respect de son option, nous la remettons entre les mains de Dieu et nous laissons notre cœur ouvert à son retour souhaitable.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.

Dimanche le 21 septembre 2014
25^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Isaïe (55,6-9)

Philippiens (1,20c-24.27a)

Matthieu (20, 1-16a)

En ce troisième dimanche de septembre, dimanche de la catéchèse, promulgué par les évêques du Québec, le thème proposé : "Appeler les ouvriers, les ouvrières" est à l'évidence tiré de la parabole évangélique qui vient d'être proclamée.

Ce qui ressort, c'est l'appel à la gratuité de l'amour. Chez Dieu, tout est grâces. Les premiers reçoivent le même salaire que les derniers. Dieu nous enseigne la gratuité, car l'amour ne s'évalue pas. Il est gratuit. Il est trop grand et trop profond pour être soumis à nos mesures humaines. Si cela nous surprend, nous étonne, c'est tant mieux.

Oublions la détestable mentalité mercantile, et réjouissons-nous devant les nombreux gestes de générosité au quotidien qui démontrent une évidente gratuité. La bonté gratuite se vit dans la famille, entre amis, dans les groupes d'entraide et de partage, et les baptisés qui s'engagent au service de leur communauté chrétienne et que sais-je encore?

Nos évêques redisent ce que le pape François ne cesse de marteler : "Tous les baptisés sont appelés à la mission catéchétique. En parole certes, mais particulièrement à travers leur témoignage au service fidèle et joyeux de l'Église dans le monde de ce temps." Nos évêques rappellent également que le lieu par excellence de la catéchèse, c'est la famille.

Répondons à l'Esprit qui nous appelle à travailler à la vigne du Seigneur et nous récolterons des fruits inestimables que sont l'épanouissement, le plaisir de vivre en plénitude, et l'attente joyeuse du bonheur éternel.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.

Dimanche le 28 septembre 2014
28^{ème} dimanche du temps ordinaire

Ézékiel (18,25-28)
Philippiens (2,1-11)
Matthieu (21,28-32)

Cet évangile, en pratique, nous invite à nous évaluer dans notre relation à Jésus. L'important, c'est d'être limpide, sincère, franc avec soi-même pour voir clair en soi. Il n'est pas question de nier nos faiblesses, mais d'accepter d'être toujours en voie de conversion. Notre existence de chaque jour est faite de oui et de non à Jésus, la plénitude de la vie et de l'amour.

Ce qui importe, c'est d'écouter la voix du Seigneur, d'être ferme dans la foi et constants et constantes dans l'espérance. La Parole évangélique de ce dimanche l'illustre bien. Chacun et chacune de nous est à la fois les deux fils. Parfois on dit oui et on ne fait rien. Parfois on dit non et on agit. Il y a donc toujours une tension entre le dire et le faire. Ce qui nous est demandé dans notre situation ambivalente, c'est de croire en Jésus. Il n'est jamais trop tard pour se convertir car notre Dieu est pour la vie jusqu'au bout. Il laisse à chacune et à chacun sa chance comme nous l'avons exprimé dans, la prière d'ouverture de cette Eucharistie. Dieu donne la force suprême de sa puissance lorsqu'il patiente. Quelles que soient nos fautes, il ne nous laisse pas tomber. Sans cesse il nous invite à la conversion tout en respectant notre liberté.

Vivre comme Jésus, relève d'un choix libre et le respect de notre liberté est un signe de l'amour de Dieu pour nous. Croire en Dieu, croire en Jésus, englobe essentiellement l'obéissance à la loi d'amour de Dieu et du prochain tel que décrit par l'apôtre Paul en seconde lecture. Quand on y a manqué, il ne faut pas se culpabiliser, mais avouer sincèrement ses manques. La culpabilité est malsaine. Dieu ne veut pas de la culpabilisation. Il est le Dieu du pardon, de l'amour, le Dieu de la fête, il se réjouit et festoie à chacun de nos retours. En croyant en Jésus, en paroles et en actes, nous trouvons la vraie vie faite d'amour et de liberté.

Aujourd'hui, le pape François nous demande de prier pour le synode sur la famille qui va s'ouvrir à Rome le cinq octobre. Aujourd'hui comme il est annoncé dans le Prions et le feuillet paroissial, il y a la sortie, la collecte des évêques pour l'Église du Canada.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre. curé.